

Marie-France Roy : la danse des générations

par
Valérie Raimbault

Chorégraphe angevine, Marie-France Roy fait danser dans un même élan créatif des enfants, des adolescents, des adultes et des aînés. Voyage au pays de la danse pour tous, « les pieds dans la terre, la tête dans le ciel ».

Chorégraphe contemporaine, Marie-France Roy révolutionne depuis quelques années l'approche des corps et du mouvement en montant des créations inter-âges avec des amateurs. Son credo : la danse de 7 à 77 ans en valorisant chaque personne, en laissant à chacun le plaisir et la complicité d'interpréter sa propre danse, avec présence et émotion. Entrée en danse tardivement, à 22 ans, titulaire du DEFA (diplôme d'État de fonction à l'animation), elle découvre à Nantes, auprès de Françoise Dupuy, les premières émotions liées au mouvement. Son corps s'envole... À 29 ans, elle est acceptée au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers où elle suit la formation pédagogique encadrée entre autres par Jean Pomares et Didier

Marie France Roy,
répétition « Petits pas
dans les Grands »,
décembre 2004.
© Jeff Rabillon.



Ci-contre
et ci-dessous :
Création
chorégraphique
inter-âges
« Rencontre »,
mars 2003.
© Jeff Rabillon.

Deschamps. Fortement influencée par la technique et la pédagogie de Viola Farber, ancienne danseuse du grand Merce Cunningham, elle a l'impression de naître une seconde fois. Depuis, Marie-France Roy danse, danse mais sans jamais cesser d'enseigner, et développe à travers son association Résonnance les deux pôles de son engagement : création et formation.

En 1995, un passage au Centre Communal d'Action Sociale d'Angers l'amène à chorégrapier pour des femmes retraitées. Cette « Rencontre inattendue » à laquelle s'invitent des enfants déclenche une vocation. Sortir des clichés, abattre les cloisons qui figent les gens par âges. Marie-France Roy voulait exister par son originalité, elle trouve là sa voie : « Rassembler sur scène plusieurs générations, c'est favoriser une expérience humaine sans précédent. Au-delà d'oser regarder celui qui vieillit, il s'agit aussi de permettre à tous les âges de se découvrir, de s'exprimer, de communiquer avec leur corps sans obligatoirement avoir d'aptitude technique ou d'expérience de la danse. » Pour la chorégraphe, danser est un langage, un espéranto sans le verbe. En 1997, sa première création inter-âges, *La Ronde des âges*, a marqué les mémoires. Sur scène, enfants, adolescents, adultes et aînés évoluaient dans un même souffle, jouaient une même partition, chacun avec son propre instrument. « Chorégrapier, c'est aussi prendre en charge un groupe d'êtres humains et leur donner un rôle d'interprète unique, à part entière. C'est construire une toile humaine où chacun s'appropriera de façon qualitative sa propre gestuelle et développera sa force d'expressivité sur scène, quel que soit son âge ou son aspect physique. » Pour qu'au final passe entre les danseurs, le public et la chorégraphe un sentiment universel de partage menant au cœur de l'émotion.

Les créations se succèdent. En 1998, *La Noce*, en 1999 *Le Grenier* puis en l'an 2000 *Fenêtre sur la ville* qui marque un nouveau tournant dans le travail de Marie-France Roy. « Avant, je faisais du figuratif. Les

autres pièces étaient des rencontres, bien sûr, et de l'affectif. Un peu trop d'humanisme, peut-être pour plaire à mes mamies danseuses, ne pas trop les brusquer. Avec *Fenêtre sur la ville*, je me suis libérée. La ville appartient à tous, seuls les rythmes sont différents. » Au final, une œuvre plus contemporaine dans le décor, la gestuelle et l'écriture qui ouvre grand les portes du tout possible. Sans perdre de vue qu'en danse contemporaine, même si la technique est importante, l'improvisation, la composition puis la création restent la finalité.





a su changer les regards en démontrant que l'acceptation du vieillissement et de la différence physique peut devenir limpide grâce à la danse. Une chorégraphie, suite de tableaux magnifiques où les petites filles volent autour des fauteuils dansants, où chaque geste est légèreté et tendresse. Parce qu'au fil des envolées, une certitude demeure : « Une danse habite chaque être et

demande à naître. » Et cette synergie entre l'humain et la danse propulse Marie-France Roy vers d'autres recherches, d'autres projets encore plus risqués.

Marie-France Roy, association Résonnance, 7, rue des Tournebelles, 49000 Angers. Tél. : 02 41 47 13 72. e-mail : jfengass@club-internet.fr



Création chorégraphique Inter-âges « Thérèse, Madeleine et les Autres... », mai 2002, © Jeff Rabillon.

Au fil des créations, les messages glissent. Pour *Passagers de la terre*, un thème fort... On est tous de passage sur cette terre. Les danseurs se passent une sphère représentant la terre d'une génération à l'autre. Pour *Thérèse, Madeleine et les autres...*, ce sont les tissus qui créent le lien. Mais pour la chorégraphie, il ne s'agit pas d'imposer ses propres interrogations. Si le message reste une symbolique assez forte, le spectateur la lit avec son propre vécu, sa propre histoire. Et sa démarche créatrice puise dans la vie, que ce soit dans ses bonheurs ou dans ses reflets les plus sombres. Et de citer Titanne de Saint-Hubert : « Les meilleurs chorégraphes, ce sont ceux qui observent le mieux la vie quotidienne. »

En observant encore et encore les petites et les grandes choses de la vie, Marie-France Roy sème sur chaque nouveau spectacle un petit brin d'originalité ou développe une idée neuve. Sa rencontre avec la comédienne Katina Loucmidis a apporté les mots sur la danse, non comme une clef qui permettrait de mieux cerner la chorégraphie, mais comme un jeu, tout en légèreté et en subtilité. Pour la nouvelle création, *Quand je serai grand*, vingt-sept danseurs évoluent sur la notion de petitesse et de grandeur.

Prendre en considération ce qui fait de chacun de nous un être unique animé de force et de dons a conduit Marie-France Roy à mener des projets fous. Comme celui de faire danser des adultes à mobilité réduite en fauteuil roulant. Mettre en scène quatre fauteuils, quatre soignants et quatre enfants

Création Chorégraphique Inter-âges « Taille 40 Douze », avril 2004. © Jeff Rabillon.